

**CAPD du jeudi 1<sup>er</sup> avril 2021**

**Déclaration liminaire du SNUipp-FSU 66**

---

Monsieur le DASEN,

Les annonces d'hier soir signent l'échec de Jean-Michel Blanquer.

Comme lors du premier confinement, il claironnait, il y a quelques jours encore, que les écoles ne fermeraient pas. C'est donc un deuxième désaveu présidentiel. Sa communication erronée, parfois mensongère que nous n'oserons pas qualifier de « minable » sort par les yeux des personnels. Comme le dit la célèbre phrase de Jean-Pierre Chevènement, alors ministre démissionnaire, je cite « un ministre ça démissionne ou ça ferme sa gueule ». Jean-Michel Blanquer a donc choisi la seconde option ce qui ne nous surprend guère et lui permettra de continuer son travail de sape du service public d'éducation !

Si les écoles ferment leurs portes pour 3 jours de classe (les collèges et lycées davantage), ce n'est pas à cause du virus qui circulerait soudainement dans les écoles, car il y circule comme dans le reste de la société malgré ce qu'affirme le ministre depuis des mois, mais bien la faute à Jean-Michel Blanquer qui n'a pas voulu mettre en œuvre les mesures permettant de les laisser ouvertes.

Nos collègues attendent maintenant des directives claires et rapides de votre part pour la gestion des jours prochains et les questions sont nombreuses

Le moral des enseignants dans les écoles est à l'image de la situation actuelle : en berne !

Les conditions de travail sont aujourd'hui et plus qu'hier parfaitement inacceptables !

Les absences massives des personnels touchés par la COVID ou de celles et ceux en isolement mettent en lumière le besoin criant de remplaçants dans les écoles.

Comment peut-on consentir à brasser les élèves dans les classes en faisant fi du protocole sanitaire actuel ? Comment faire croire que la situation est maîtrisée dans les écoles en testant 4 ou 5% des élèves dans les P.O. ?

Le plan d'urgence pour l'école revendiqué par le SNUipp-FSU prend tout son sens actuellement. Sans recrutement massif de remplaçants, sans moyens humains et matériels, nous prédisions des situations catastrophiques dans les écoles, et bien, ça y est, nous y sommes ! Nous aurions bien besoin, en ce moment, vu l'état des moyens de remplacements, du recrutement des candidats de la liste complémentaire que le SNUipp-FSU réclame depuis des mois !

S'ajoutent à ce constat d'échec de la politique Blanquer, les réponses apportées par l'Administration qui sont parfaitement inacceptables :

On continue de nier la réalité ! Les chiffres officiels des contaminations d'élèves du ministère de l'éducation nationale sont trois fois inférieurs à ceux de l'ARS, après avoir été 11 fois inférieurs à ces mêmes chiffres de l'ARS pour notre académie il y a quelques mois !

On autorise le brassage dans nos classes alors qu'est demandé aux personnels une stricte application d'un protocole sanitaire... qui l'interdit !

On demande aux enseignants vulnérables en télétravail de revenir dans leurs classes !

Non, ce n'est plus possible ! Les équipes sont épuisées, la tension monte dans les écoles.

Les enseignants, particulièrement encensés lors du 1<sup>er</sup> confinement l'année dernière sont retombés à nouveau dans l'oubli.

Outre le fait que l'on écarte le risque qu'ils ont d'être contaminés sur leur lieu de travail, on les juge responsables de clusters, on les accuse en suivant aveuglement les exigences de quelques parents d'élèves, on les diffame sans preuve...

Il est grand temps de faire confiance aux enseignants. Sans soutien réel de votre part, Monsieur le DASEN, mesdames et messieurs les IEN, les choses ne risquent pas de s'améliorer. La fameuse école de la confiance que prône J.M. Blanquer est déjà devenue l'école de la défiance !

Les représentants du SNUipp-FSU 66